

Société de Linguistique de Paris
École Pratique des Hautes Études (EPHE), IV^e section

Séance du samedi 19 novembre 2022 (17h-19h)

La séance aura lieu **en présence** à l'EPHE, en Sorbonne, escalier E, 1er étage, **salle Delamarre (attention : changement de salle)** et pourra être suivie **à distance** par Microsoft Teams:

https://teams.microsoft.com/l/meetup-join/19%3ameeting_ZGY3ZGE5NDgtZjBhNC00ZDk5LWI4YzctNTBjMjU4YjY0MzU1%40thread.v2/0?context=%7b%22id%22%3a%22970d5a38-c648-47a9-b305-9feb33e86cce%22%2c%22oid%22%3a%22a462e874-e658-48b0-9956-bb09a021842b%22%7d

Les langues papoues : synchronie, diachronie, diversité

Sebastian FEDDEN

Le terme « langues papoues » ne se réfère pas à un groupe phylogénétiquement unifié, mais au vaste ensemble des langues non austronésiennes et non australiennes du sud-ouest du Pacifique : pas moins de 43 familles et 36 isolats. Cette *sphère papoue* forme un arc allant de Halmahera en Indonésie aux îles Salomon en passant par l'île de Nouvelle-Guinée. De nombreuses langues papoues sont menacées d'extinction à courte échéance. La description et l'analyse de leurs structures constitue une priorité majeure pour la linguistique de la première moitié du XXI^e siècle.

La diversité des langues papoues est exceptionnelle. Cette présentation vise à fournir un aperçu de l'énorme éventail de variation dans les langues papoues, par le biais d'un domaine particulier de leur structure : la classification nominale (genre et classificateurs) (Foley 1986 ; Corbett 1991 ; Aikhenvald 2000 ; Grinevald 2000). L'accent sera mis sur la synchronie et la typologie, mais les questions diachroniques seront également abordées.

Les typologies qui traitent séparément le genre et les classificateurs sont problématiques, et nulle part ailleurs cela n'est plus évident que dans les langues papoues. Celles-ci présentent des propriétés que la plupart des linguistes associeraient à la catégorie du genre grammatical : une caractéristique lexicalement fixe, qui repose sur un petit nombre de distinctions, basées en partie sur le sexe ou l'animéité, marquées par des affixes d'accord sur une gamme de cibles. De même, on observe dans les langues papoues des propriétés qu'on associe volontiers à la notion de classificateur : un nombre plus élevé d'oppositions, une certaine transparence sémantique dans la répartition entre classes, ainsi que la possibilité qu'un nom apparaisse avec plus d'un classificateur, et la réalisation en tant que formes libres (cf. Dixon 1986). Mais la recherche sur les systèmes de classification nominale, en particulier la recherche typologique récente, montre qu'une distinction catégorique entre le genre et les classificateurs est difficile à maintenir en raison de nombreux types intermédiaires qui peuplent l'espace entre un système de genre canonique et divers types de classificateurs (cf. Gomez-Imbert 1982 ; Seifart 2005, 2009 ; Corbett & Fedden 2016 ; Fedden & Corbett 2017, 2018).

Les langues papoues sont particulièrement importantes pour la typologie dans ce domaine car elles présentent dans une large mesure des types intermédiaires qui ne peuvent pas facilement trouver leur place au sein des catégories traditionnelles de genre et de classificateur. Cela nous rappelle, avec une clarté exemplaire, que nous avons besoin de typologies flexibles pour modéliser les diverses dimensions qui composent un phénomène linguistique.

Bibliographie

- AIKHENVALD, Alexandra Y., 2000. *Classifiers: A Typology of Noun Classification Devices*. Oxford, Oxford University Press.
- CORBETT, Greville G., 1991. *Gender*. Cambridge, Cambridge University Press.
- CORBETT, Greville G., FEDDEN, Sebastian, 2016. « Canonical gender ». *Journal of Linguistics*, 52, p. 495–531.
- DIXON, R. M. W. 1986. « Noun classes and noun classification in typological perspective ». C. Craig (ed.). *Noun Classes and Categorization* (Proceedings of a symposium on categorization and noun classification, Eugene, Oregon, October 1983). Amsterdam: John Benjamins, p. 105–112.
- FEDDEN, Sebastian, CORBETT, Greville G., 2017. « Gender and classifiers in concurrent systems: Refining the typology of nominal classification ». *Glossa: A Journal of General Linguistics*, 2/1, p. 1–47.
- FEDDEN, Sebastian, CORBETT, Greville G., 2018. « Extreme classification ». *Cognitive Linguistics*, 29/4, p. 633–675.
- FOLEY, William A., 1986. *The Papuan Languages of New Guinea*. Cambridge, Cambridge University Press.
- GRINEVALD, Colette, 2000. « A morphosyntactic typology of classifiers ». G. Senft (ed.). *Systems of Nominal Classification*. Cambridge, Cambridge University Press, p. 50–92.
- GOMEZ-IMBERT, Elsa, 1982. *De la forme et du sens dans la classification nominale en Tatuyo (langue Tukano orientale d'Amazonie colombienne)*, TDM 19, Paris: Université Sorbonne, Ed. ORSTOM.
- SEIFART, Frank, 2005. *The structure and use of shape-based noun classes in Miraña (North West Amazon)*. Thèse de doctorat. Nimègue: Université Radboud.
- SEIFART, Frank, 2009. « Multidimensional typology and Miraña class markers ». P. Epps & A. Arkhipov (eds.). *New Challenges in Typology: Transcending the Borders and Refining the Distinctions*. Berlin, Mouton de Gruyter, p. 365–385.

Séances ultérieures de la SLP :

Samedi 10 décembre 2022 : Alexandre FRANÇOIS « Tectonique lexicale : Innovations locales et convergence aréale dans les structures sémantiques »